



**ENGAGÉ-ES  
AU QUOTIDIEN**

## **Communiqué éducation FSU 74 rentrée 2024**

Cette année, de la nouveauté, nous ne nous contenterons pas de dire que la rentrée s'est mal passée, comme la précédente et cela, aussi bien dans le 1er que le 2nd degré.

Avec le « choc des savoirs », la rentrée s'est très mal passée, aussi mal désormais en collège qu'en lycée depuis la réforme Blanquer ! Dans une grande confusion, des chefs d'établissements ont décidé l'application stricte des directives ministérielles, d'autres ont, pour le moment, laissé la main aux équipes avec des modalités diverses (souvent des groupes hétérogènes ou des groupes-classes). Bref chacun fait "à sa sauce" mais pour la majorité des collègues et des élèves, les emplois du temps ont empiré, les effectifs par classe augmentent, des postes sont non pourvus et le découragement gagne en salle des professeurs.

Toujours pas un professeur devant chaque classe, mais ce sont aussi des postes de CPE, de principal adjoint, d'infirmières, de Psy-EN, d'assistante sociale, d'AESH, d'agents d'entretien... qui restent vacants.

Dans le 1er degré, les collègues restent mobilisés et la FSU-Snuipp 74 appelle au boycott des évaluations nationales et à la grève contre le choc des savoirs, pour le choc des moyens, le mardi 10 septembre 2024 (rdv 14h devant la DSDEN d'Annecy). Le gouvernement s'occupe de mal organiser les évaluations nationales standardisées (manque de livrets, livrets mal imprimés, livrets à aller chercher en nombre par les directrices·teurs d'école en dehors du temps de travail) alors que les conditions de rentrée sont catastrophiques dans notre département : il manque toujours plus de professeurs et d'AESH ! Ce manque entraîne une dégradation des conditions de travail et d'enseignement : surcharge des effectifs, affectation très éloignée du domicile, inclusion des élèves en situation de handicap très difficile...

Une fois de plus, cette rentrée inédite n'a pu se dérouler que grâce à l'engagement indéfectible de l'ensemble des personnels, qui ont à cœur d'accueillir les élèves et les étudiant·es dans les meilleures conditions possibles.

Cependant, l'École a besoin de stabilité, d'une direction claire et de moyens pour sortir de la crise structurelle dans laquelle elle s'enfonce, comme en témoigne la crise de recrutement qui perdure. L'École est à un point de bascule : salaires, conditions de travail, programmes, « choc des savoirs », école inclusive, lycée professionnel...

L'école publique, pilier essentiel de la République, mérite mieux. Il est impératif de doter l'ensemble des personnels des moyens nécessaires pour accomplir pleinement leurs missions et redonner du sens à leur métier, de stopper le séparatisme social à travers la concurrence du privé, de stopper le tri social des élèves qui est désormais institutionnalisé, de redonner de l'ambition pour la réussite et l'émancipation de tous les jeunes.

Pour la FSU 74, n'y a plus de temps à perdre !

Estomaquée par la nomination de Michel Barnier, qui représente le parti arrivé en 4ème position aux élections, la FSU 74 appellera à rejoindre la mobilisation du 01 octobre prochain pour "une riposte sociale" contre le déni de démocratie.